

CORR CTRL 5
1ere 1 - 1 heure
questions de cours
1848 – 1870

1 – En un paragraphe (250 mots minimum) expliquez la phrase de Léon Gambetta en 1869 : « L'empire n'a jamais été aussi fort » (4 points)

En 1869, l'empire de Napoléon III sort d'une série de réformes dites libérales. Léon Gambetta est un homme politique qui agit en faveur du rétablissement de la République. C'est un paradoxe de dire que l'empire est le plus fort au moment où il est le plus libéral mais c'est pourtant une réalité qui ne fut remise en cause que par la guerre de 1870 qui fit s'effondrer le régime. Alors que Napoléon III a perdu des appuis catholiques avec ses interventions en faveur du nouveau régime italien, même s'il a renvoyé des soldats français pour protéger le pape, il essaye de se rapprocher des ouvriers en dépénalisant la grève en 1864. Les décisions économiques ne sont pas toujours favorables : le traité de libre échange avec le Royaume Uni (1860) mécontente une partie des cadres économiques, alors que l'empereur a fait depuis le début du régime du développement économique un des enjeux majeurs de son règne. Mais ce sont les réformes institutionnelles qui changent profondément le régime. En effet après avoir tenté de ramener le calme dans l'opposition en proclamant une amnistie en 1859, Napoléon III établit dès 1860 un droit d'adresse des parlementaires envers l'empereur. Cette possibilité du législatif de s'adresser à l'exécutif est une des pratiques des régimes parlementaires que l'on voit déjà en œuvre en Grande Bretagne par exemple. En 1867 est créé un droit d'interpellation, c'est à dire que les députés peuvent critiquer le gouvernement. Deux ans plus tard, le Corps législatif peut proposer des lois qu'il ne pouvait jusque là que discuter et voter. L'empire est devenu un régime parlementaire ou commence à y ressembler fortement. L'empire n'est plus ce régime qui semblait autoritaire dans lequel était établie la censure (éliminée en 1868), où l'on ne pouvait pas se réunir à des fins politiques (décision éliminée en 1868 également) et où les institutions étaient muselées par l'empereur. Celui-ci atteint la soixantaine, il est malade des reins et son régime intègre des oppositions. En effet, aux élections législatives de 1869, l'opposition récolte plus de 3 millions de voix contre un peu moins de 4,5 millions pour les candidats officiels soutenant l'empereur. Le régime s'est libéralisé, et il est de moins en moins sujet à la critique puisque de plus en plus libéral. Le constat de Gambetta est donc teinté de déception, lui qui lutte depuis des années contre un régime toujours dépeint comme autoritaire et liberticide. Il peut de moins en moins dénoncer le régime. Les Français admettent le régime, les abstentions sont de moins en moins nombreuses pour les législatives, et ils ont pris l'habitude d'aller voter. C'est ainsi qu'il faut comprendre cette affirmation paradoxale que confirme les événements de 1870 : un référendum approuve le 8 mai à près de 70% les réformes libérales alors que la guerre est déclarée à la Prusse le 19 juillet. Cet empire « plus fort que jamais » s'effondre en quelques semaines, entraînant l'abdication d'un Napoléon III, usé par le pouvoir et la maladie, le 3 septembre.

2 – Définissez les termes suivants :

Ateliers nationaux : chantiers ouverts par le gouvernement provisoire de la II^{ème} République dès fin février 1848. L'objectif est de donner du travail à des ouvriers et des paysans sans travail à cause de la crise qui touche l'agriculture et l'industrie depuis 1846. Ces ateliers embauchent, dans un cadre et une ambiance très militarisée, pour réaliser des grands travaux. Leur ouverture attire d'autant plus de monde dans les villes et surtout à Paris et rapidement les Ateliers nationaux sont débordés. Les députés les plus conservateurs critiquent le système, y voyant une récompense à l'oisiveté, et le comte de Falloux obtient la fin des Ateliers nationaux le 21 juin 1848. La décision provoque plusieurs jours d'émeutes ouvrières qui sont réprimées par Cavaignac et les troupes de l'armée.

Césarisme démocratique : régime qui prétend établir un lien direct entre l'empereur et le peuple en

référence au modèle romain de Jules César. Napoléon est le chef qui comprend ce que les Français attendent.

Plébiscite : consultation directe de l'électorat par une question à laquelle il est répondu seulement par oui ou non.

Parti de l'Ordre : tendance politique conservatrice regroupant les monarchistes et des républicains modérés qui prennent rapidement le pouvoir dans la II^e république, soutenant la candidature de Louis Napoléon Bonaparte que Thiers décrit comme « un crétin que l'on mènera ». Cherchant le respect de l'ordre social et des valeurs non révolutionnaires, le parti de l'Ordre domine la République jusqu'au moment où Napoléon III rétablit l'empire.

3 – Expliquez pourquoi les auteurs du programme ont choisi ce titre pour le chapitre étudié « La difficile entrée dans l'âge démocratique : la deuxième république et le second empire »

En choisissant les termes de « difficile entrée dans l'âge démocratique » les auteurs du programme ont voulu faire passer le message que la période 1848-1870 est une période d'hésitation politique. La France semble hésiter entre une solution démocratique et une solution autoritaire, entre ouverture au social et conservatisme. En février 1848 elle penche très à gauche, dans une république démocratique et sociale, soutenue par les ouvriers. Dès juin 1848 les soldats tirent sur ces mêmes ouvriers et en mai 1850 leur accès au vote est réduit. Quand il prend le pouvoir, Napoléon III a comme premier geste de rétablir le suffrage universel, mais il en profite en même temps pour poursuivre les opposants. Avec la libéralisation des années 1860, le régime devient plus ouvert et prépare en quelque sorte les pratiques de la III^e République. Cette hésitation politique n'est pas nouvelle au XIX^e en France, puisque depuis 1789 les régimes se succèdent, révolutions à la clé. L'équilibre des forces politiques met donc du temps à se faire dans un pays à la tradition aristocratique très ancrée. Les auteurs ont voulu que les élèves perçoivent cette période non comme une hésitation d'un peuple hagard mais comme une marche vers la pleine démocratie qui ne se développe qu'avec la III^e République...